

que, bien
ures soient
est - un arc
fleurs
(Ph. Stern):
remière de
ne des

fig. 93;
selier 1956:
40, fig. 9;
a; Heffley
8: 3;
r 1994: 260,

première
s la salle 1,



Piédestal de Mỹ Sơn E 1

Style de Mỹ Sơn E 1.

Début de la 2^e moitié du VII^e siècle.
Grès jaune. 2,73 m de côté. [22.4]

Le piédestal, orné à sa base de blocs appareillés, supportait un énorme *liriga** au centre du temple de brique E1 de Mỹ Sơn, aujourd'hui très ruiné. L'entrée du temple et le perron s'ouvraient vers l'Ouest, le *somasûtra** étant, comme il convient, orienté au Nord. Mais les panneaux, découverts en 1903 et apportés au Musée en 1918, ont été assemblés dans un ordre différent de celui d'origine qui est suivi ici.

Ce décor, aux détails finement travaillés, si typique de l'art du Campā (même si quelques traits évoquent l'art *Pallava** et celui de Sri Lanka), représente le mont *Kailāsa*, la « montagne d'argent », au sommet de laquelle réside Śiva (ici sous la forme du *liriga*). Dans les forêts et les grottes de la montagne vivent des ascètes, dont les diverses activités sont représentées par des niches et des panneaux séparés par de petits pilastres. Pour chaque face, Nord, Est et Sud, on

avait 3 panneaux de part et d'autre d'une applique, soit 18 scènes en tout. D'inspiration indienne, ce soubassement historié, s'il illustre des thèmes communs au Cambodge préangkorien et à l'art de Dvāravati de Thaïlande, est traité avec une élégance, une harmonie, et parfois un humour discret qu'on trouve rarement d'une manière aussi accomplie.

BIBL.: Parmentier 1904: 869, fig. 34, 35; Parmentier 1909: 408-414, fig. 90-92; Parmentier 1918: pl. CXX, CXLI-H, CXLI-A, E, H, I, P, R.; Parmentier 1919: 58; Majumdar R.C. 1927: 14; Boisselier 1963: 42, fig. 10, 11; Boisselier 1971: 287, fig. 301 b. Cao Xuân Phổ 1988: 5.

Face principale

2

Vue d'ensemble

La face principale du piédestal possède un perron, entre deux niches, à trois marches. La première, constituée d'une pierre de seuil en forme d'accolade, est décorée de volutes et de feuilles. Les deux autres marches sont encadrées d'échiffres dont les rampants sont formés d'une frise décorative à losanges

alternés, crachée par des gueules de lions. La deuxième marche a sa contremarche ornée de trois danseurs qui agitent des écharpes. La troisième fait partie de la face antérieure du piédestal lui-même: on y perçoit, sur la contremarche, un danseur entouré de deux porteurs de présents.

3

Danseurs aux écharpes, contremarches du perron

On peut considérer cet ensemble sculptural comme l'un des chefs-d'œuvre de l'art camp. Les danseurs de la grande contremarche, en atlantes, rythment l'espace d'une manière parfaitement équilibrée, les écharpes constituant les lignes verticales droites, les visages étant penchés presque horizontalement vers le haut, c'est-à-dire vers la divinité. Le danseur central, bras et jambes en extension, un peu décalé sur la droite, fait contrepoin à ses deux acolytes qui, eux, ont les membres pliés. Sa parure, légèrement différente de celle de son voisin de gauche, comporte un collier double à grosses perles et à crochets, qui évoque le décor architectural du style. La ceinture de torse, marquant le